

ses amis se rappellent avoir entendu la lecture de quelques fragments d'un travail sur la noblesse française; je ne l'ai pas retrouvé dans ses papiers. L'ouvrage inédit le plus complet qu'il laisse est une biographie analytique des contemporains basée sur des documents officiels. En y ajoutant quelques développements, la publication en serait d'un grand secours pour les littérateurs, auxquels il épargnerait des recherches immenses et difficiles. On lirait aussi, avec un vif intérêt, par l'esprit dans lequel il est rédigé, un travail assez étendu sur la grandesse d'Espagne, depuis le commencement de cette monarchie jusqu'à nos jours. La littérature accueillerait aussi avec plaisir des considérations pleines de judicieuse critique et d'aperçus ingénieux sur les lettres de madame de Sévigné, et sur les événements qu'elle rapporte dans son admirable correspondance. Pichard travaillait à ce petit ouvrage avec cet entraînement que vous savez qu'il éprouvait toujours en s'occupant de tout ce qui regarde le siècle de Louis XIV.

Ces travaux divers ne font qu'une légère partie des écrits qu'a laissés notre laborieux confrère. Le reste se compose d'une immense quantité de notes sur tous les événements contemporains, sur toutes les questions de politique et de morale publique agitées depuis trente ans. Cette masse de documents ne se lie à aucun cadre d'ouvrage, c'est un travail perdu pour la littérature.

Je ne dois pas me borner, Messieurs, à vous faire connaître les travaux scientifiques et littéraires de Pichard; c'est aussi l'homme privé que je dois vous reproduire. Vous savez qu'il fut bon fils, il fut aussi bon père et bon époux, vous l'avez vu bon citoyen. Sa vie, plus en dedans qu'en dehors, plus intime que publique, n'a pu bien être